

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



## • n° 18 / mai 2016 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Les marchés ont retrouvé un peu d'animation au cours du mois écoulé. Dans un premier temps, les pluies qui sont abondamment tombées, en Argentine, sur des sojas arrivés à maturité, ont provoqué sur le marché à terme américain du soja une vague d'achat par les fonds d'investissement. Le mouvement s'est étendu au maïs, sur la base de la dégradation des perspectives de rendement de la 2<sup>ème</sup> récolte brésilienne (safrinha), qui fournit des volumes essentiellement destinés à l'exportation.

Si les évolutions défavorables de la météo ne suffisent pas à modifier radicalement les perspectives sur le marché mondial des céréales, un marché qui reste lourd en cette fin de campagne 2015/16 et qui s'annonce de même nature en 2016/17, elles ont néanmoins suffi à mettre en risque les positions prises jusqu'alors par certains opérateurs, sur les marchés à terme comme sur le marché physique, et à modifier la dynamique des prix.

Les éléments extérieurs au marché des céréales, néanmoins déterminants pour ce dernier, que sont le taux de change du dollar et en particulier la valeur de l'euro par rapport à la monnaie américaine, le prix du pétrole et le coût du transport maritime, sont bel et bien repartis à la hausse en ce printemps 2016.

Ces dernières semaines, la hausse de l'euro par rapport au dollar, qui, toutes choses égales par ailleurs, a pour effet de renchérir le coût des céréales communautaires sur le marché mondial, a rendu nécessaire un positionnement volontariste en matière de prix à l'exportation.

Dans le même temps, le renchérissement du maïs ukrainien, emmené par le marché à terme américain et par l'ampleur des ventes à la Chine, mais aussi du blé ukrainien (à la faveur d'un report de demande en maïs vers le blé fourrager), a ouvert une fenêtre de tir pour l'origine communautaire, en particulier française, et a permis notamment des exécutions de ventes initialement libellées en origine optionnelle à partir de marchandises françaises.

Des débouchés additionnels, qui n'étaient pas nécessairement attendus, s'ouvrent ainsi de manière très opportune pour l'origine française et s'ajoutent à la demande vigoureuse émanant de l'Algérie et du Maroc, en cette période qui constitue la dernière ligne droite pour alléger les stocks avant l'arrivée de la nouvelle récolte.

En effet, le bilan français du blé tendre mis à jour par FranceAgriMer à la mi-mai laisse entrevoir, outre un stock lourd sur le marché, des volumes très importants encore en ferme fin juin 2016. Il y a là, assurément, un potentiel de ressources pour répondre à la demande dès l'inter-campagne.

### > MONDE

#### Blé : perspectives 2016/17

##### Blé : principaux producteurs

(Mt)	2015/16	2016/17	var. / N-1
<b>total monde</b>	<b>734,3</b>	<b>717,2</b>	<b>- 17,1</b>
UE	159,3	152,1	- 7,2
Chine	130,2	127,4	- 2,8
Inde	86,5	90,0	+ 3,5
Russie	61,0	59,0	- 2,0
États-Unis	55,8	52,8	- 3,0
Canada	27,6	29,5	+ 1,9
Australie	24,2	25,0	+ 0,8
Ukraine	27,3	21,5	- 5,8
Argentine	11,3	14,6	+ 3,3
Kazakstan	13,7	13,5	- 0,2

blé tendre, blé dur, farines et semoules - source Cic

La superficie mondiale sous blé est en baisse de 2 % par rapport à l'an dernier mais une récolte à nouveau abondante se profile (717 Mt).

En avril, chaleur et pluies ont permis d'améliorer l'humidité des sols et de favoriser le développement des cultures d'hiver, notamment dans les régions centre et sud de la Russie. Sur la base d'une hypothèse de surfaces (en blé d'hiver et de printemps) inférieure à l'an dernier et de rendements supérieurs à la moyenne quinquennale

(2,23 t/ha), à 2,41 t/ha, le CIC estime la production russe en baisse de 3 %, à 59 Mt.

En Ukraine, la sécheresse de l'automne dernier conduit à prévoir à la baisse superficies et rendements, de sorte que le CIC attend une production de 21,5 Mt (- 21 % par rapport à l'an dernier). Cependant, l'arrivée des pluies en avril a considérablement amélioré les perspectives de développement du blé d'hiver (95 % de la production de blé ukrainienne) et a permis d'achever dans de bonnes conditions les semis de blé de printemps. Ainsi l'analyste local UkrAgroConsult révisé-t-il, entre mars et avril, de 3,8 Mt à la hausse sa prévision de production 2016 (qui ressort à 21,5 Mt).

Aux États-Unis, les précipitations ont réduit le stress hydrique dans les Grandes Plaines. Au 1<sup>er</sup> mai, 61 % des cultures étaient jugées dans un état bon à excellent, contre 59 % la semaine précédente et 43 % l'an dernier.

Au 2<sup>ème</sup> jour du « Kansas Crop Tour », zone de production des blés HRW, les rendements relevés étaient les plus hauts depuis 2008, à 3,3 t/ha, contre 2,3 t/ha l'an dernier et 2,4 t/ha en moyenne quinquennale.

Les superficies en blé sont toutefois en repli et la production devrait s'établir à 52,8 Mt, soit une contraction de 5 % par rapport à l'an dernier.

Au Canada, la surface de blé tendre devrait diminuer de 2 %. La superficie en blé d'hiver est en hausse de 24 % sous l'effet d'une forte progression dans l'Ontario, dont les conditions d'ensemencement sont plus favorables que l'an dernier. Cependant, la surface en blé de printemps est prévue en baisse de 4 %, car dans l'Ouest canadien, le blé de printemps subit de plein fouet la concurrence des oléagineux et des légumineuses (pois et lentilles), dont les prix ont fortement augmenté sur le marché mondial après une mauvaise récolte en Inde.

La production de blé tendre est estimée à 23 Mt (+ 4 %) par l'analyste AAC (Agriculture et Agro Alimentaire Canada).

En blé dur, la superficie devrait afficher une hausse de 2 % par rapport à l'an dernier, portée par des prix élevés pendant la campagne de commercialisation 2015/16. La production devrait s'établir, selon AAC, à 5,9 Mt, en hausse de 9 %.

En Chine, le blé reste une culture attractive en raison des mesures de soutien du gouvernement, alors qu'on note une désaffection pour les autres cultures. Les superficies moissonnées devraient croître de 1 %, à 24,3 Mha. C'est la plus grande surface recensée en 18 ans. La production devrait rester élevée, à 127,4 Mt (- 2 % par rapport au record de 2015/16).

La production de l'Inde est prévue en hausse de 4 %, à 90 Mt. Cependant, alors que la récolte 2016 est en cours, le temps chaud et sec pourrait avoir des conséquences négatives sur les rendements. Les sources commerciales avancent des chiffres sensiblement inférieurs à ceux du CIC ou de l'USDA, entre 75 et 84 Mt.

Un épisode prolongé de temps excessivement chaud et sec au Maroc a compromis le développement des cultures.

La production marocaine devrait chuter de plus de 50 % (à 3,8 Mt) par rapport au bon résultat l'an dernier.

La situation est différente dans le reste du Maghreb. La Tunisie a bénéficié d'un temps plus humide qui permet d'espérer une récolte de 1,3 Mt (0,9 Mt l'an dernier) tandis qu'en Algérie, le CIC prévoit un léger recul de la production à 2,9 Mt (3 Mt l'an dernier).

### Blé : la campagne commerciale 2015/16 touche à sa fin

Aux États-Unis, à un mois de la fin de la campagne locale (juin / mai), les engagements à l'exportation s'établissent à 20,1 Mt, en baisse de 13 % par rapport à l'an dernier, pour un objectif évalué par l'USDA à près de 21 Mt.

Pour la 1<sup>ère</sup> fois, les exportations de blé russes dépasseraient les ventes américaines et la Russie accèderait ainsi au 2<sup>ème</sup> rang des exportateurs mondiaux, derrière l'Union européenne. À fin mars, les exportations de blé s'établissaient à près de 21 Mt (88 % de l'objectif).

Les expéditions de l'Ukraine atteignent 13 Mt à fin mars, soit 87 % de l'objectif.

L'Australie est le 4<sup>ème</sup> exportateur, avec un volume estimé à 17 Mt. L'Australie a dû faire face à une concurrence accrue vers ses marchés traditionnels (asiatiques majoritairement). L'Indonésie, premier débouché du blé australien, a considérablement accru ses importations de blé en provenance de la mer Noire. À fin février, les exportations de l'Australie vers l'Indonésie s'élevaient à 2,4 Mt contre 3,1 Mt l'an dernier (- 3 %). Au total des destinations, le recul est de 9 % par rapport à l'an dernier, à 10,4 Mt.

### Campagne d'importation de l'Égypte

Estimation CIC	11 000 000
<b>Achats du GASC</b>	
Roumanie	1 140 000
France	720 000
Pologne	60 000
Argentine	180 000
Russie	1 945 000
Ukraine	635 000
<b>Total GASC</b>	<b>4 680 000</b>
<b>Achats du privé</b>	
UE	30 603
Australie	118 901
Canada	8 000
Etats-Unis	66 000
Russie	3 317 500
Ukraine	930 209
<b>Total privés</b>	<b>4 471 213</b>
<b>Reste à importer</b>	<b>1 848 787</b>
<b>Total</b>	<b>9 151 213</b>
% objectif	83,19%

Sources : Cic-@-UAC-SovEcon

Les besoins à l'importation de l'Égypte pour la campagne 2015/16 sont estimés à 11 Mt (moyenne quinquennale à un peu plus de 10 Mt). À fin mars, les importations totales s'élevaient à un peu plus de 9 Mt.

### Importations de blé du GASC

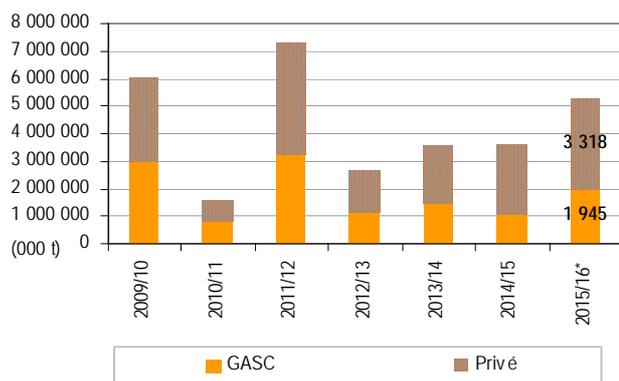
tonnes	2014/15	2015/16	var. / N-1
en date du ...	18/04/15	12/04/16	
Russie	1 030 000	1 945 000	+ 89%
Roumanie	1 320 000	1 140 000	- 14%
Ukraine	190 000	635 000	+ 234%
<b>France</b>	<b>2 040 000</b>	<b>720 000</b>	<b>- 65%</b>
Pologne	0	60 000	-
États-Unis	345 000	0	-
Argentine	0	180 000	-
<b>Total</b>	<b>4 925 000</b>	<b>4 680 000</b>	<b>- 5%</b>

Source : Reuters, FranceAgriMer

Au 12 avril (dernier achat en date au moment où nous écrivons), les achats du GASC s'élevaient à 4,68 Mt contre 4,95 Mt l'an dernier à la même période. La Russie, la Roumanie, l'Ukraine et la France sont les principaux fournisseurs du GASC. L'Argentine a fait son retour comme fournisseur du GASC après quatre ans d'absence.

Par ailleurs, la Bulgarie est désormais autorisée à répondre aux appels d'offres du GASC.

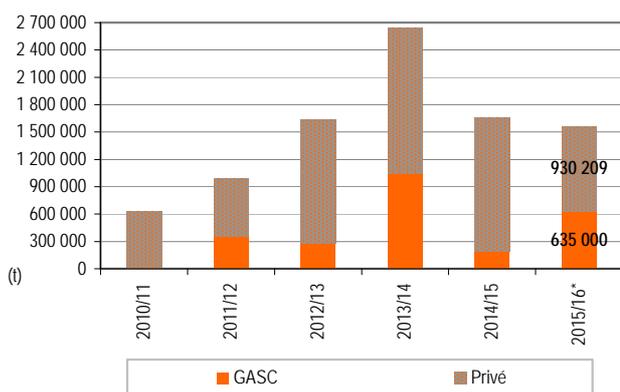
### Exportations de la Russie – public/privé



Le secteur privé a importé près de 4,5 Mt de blé. La Russie est le principal fournisseur des meuniers privés avec 3,3 Mt (2<sup>ème</sup> volume historique après le record de 2008), suivie de l'Ukraine. L'Union européenne demeure peu présente sur le marché privé égyptien.

### Exportations de l'Ukraine – public/privé

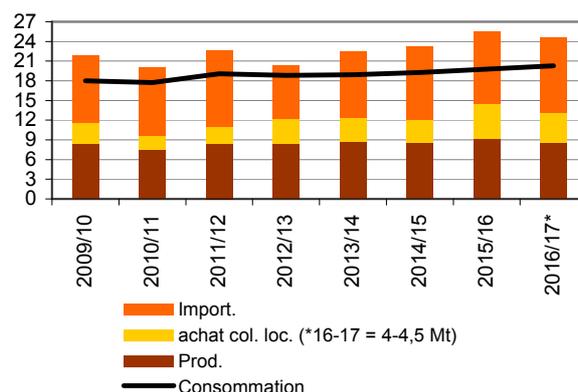
#### Ukraine : exportations de blé vers l'Egypte



Source : UkrAgroConsult-Reuters

\*juil-mars

Au titre de la campagne 2016/17, le GASC envisage d'acheter entre 4 et 4,5 Mt de la récolte locale qui a débuté mi-avril. Au 3 mai, plus de 600 000 t ont ainsi été acquises.



Source : Cic - Reuters

Les importations de la campagne 2015/16 ont été perturbées par des annonces contradictoires en matière de tolérance à l'ergot (tolérance zéro ou seuil à 0,05 %).

Aujourd'hui encore, le sujet reste ouvert. La résolution du problème est conditionnée aux conclusions de la FAO qui travaille en collaboration avec le GASC. Une représentante de la FAO a effectué une visite en Égypte en mars dernier pour analyser l'environnement agronomique égyptien et déterminer la probabilité de propagation de l'ergot en Égypte.

Quant au taux d'humidité maximal, il est fixé à hauteur du seuil de 13 % stricts, sans tolérance à 13,5 %.

### L'Inde à l'importation

Après une mauvaise récolte 2015 et une dégradation de la production de qualité meunière, l'Inde est réapparue à l'importation sur le marché mondial (1 Mt selon le CIC en 2015/16). Afin d'éviter cependant le recours systématique à l'importation, compte tenu de stocks importants, le droit de douane ad valorem, porté de 0 à 10 % début août 2015, a été augmenté à 25 % en octobre, un taux valide jusqu'au 30 juin 2016.

Le niveau de la récolte 2016 (baisse des surfaces et sécheresse) est encore très incertain (cf. P.1 Perspectives 2016/17) mais pourrait à nouveau générer un besoin à l'importation. D'ores et déjà, les meuniers du sud du pays réclament le rétablissement d'un droit de douane à zéro.

### Besoin accru à l'importation au Maroc

Avec une production en passe d'être au moins divisée par deux en raison de la sécheresse (à 3,8 Mt d'après le CIC), les importations de blé par le Maroc sont estimées 4,3 Mt (3,1 Mt en 2015 et 4 Mt en 2014), au dessus de la moyenne quinquennale (3,6 Mt). Tous les ans, afin de privilégier la récolte locale, le droit de douane est porté à un niveau dissuasif, en général entre début mai et fin septembre, pour être ensuite abaissé à un niveau permettant l'importation. Dans le contexte actuel, les importateurs marocains ont demandé que la période d'instauration d'un droit élevé soit raccourcie (juin – août).

La perspective d'un droit réduit (30 %) qui serait appliqué jusqu'à la fin de 2016 reste à confirmer au moment où nous écrivons. Compte tenu de la faiblesse actuelle des prix sur le marché mondial, un tel taux ne devrait pas freiner les importations.

## Orge : perspectives 2016/17

### Orge : principaux producteurs

(Mt)	2015/16	2016/17	var. / N-1
<b>total monde</b>	<b>147,4</b>	<b>142,2</b>	<b>- 5,2</b>
UE	60,8	60,5	- 0,3
Russie	17,1	17,2	+ 0,1
Australie	8,5	8,6	+ 0,1
Canada	8,2	8,4	+ 0,2
Ukraine	8,7	8,6	- 0,1
États-Unis	4,7	4,5	- 0,2
Argentine	4,9	3,2	- 1,7

orge fourragère et orge brassicole - source Cic

Comme pour le blé, les pluies tombées récemment ont amélioré l'état des sols en Ukraine et ont favorisé les semis d'orge de printemps.

La production ukrainienne d'orge devrait s'établir, selon le CIC, à 8,4 Mt (8 Mt pour UkrAgroConsult), en légère baisse par rapport à l'an dernier.

Au Canada, la fermeté des prix, notamment pour la qualité brassicole, devrait encourager les semis qui sont estimés en hausse de 4 %, à leur plus haut niveau en trois ans. La production est évaluée à 8,4 Mt, en hausse de 2 % par rapport à l'an dernier.

Au Maroc, la production d'orge est en passe d'être laminée par la sécheresse. La récolte 2016/17 est estimée à son plus bas niveau en neuf ans, à 1,1 Mt (3,4 Mt l'an dernier).

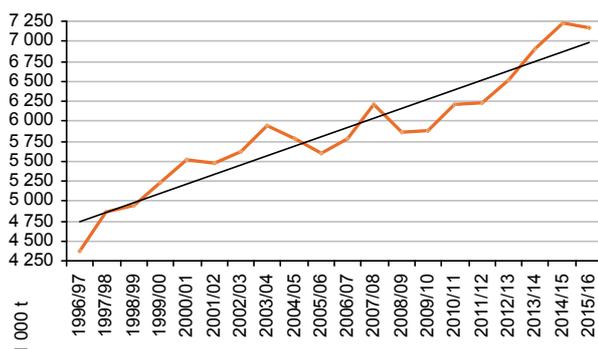
En Argentine, la suppression de la taxe à l'exportation du blé devrait favoriser la culture du blé au détriment de l'orge. La superficie est prévue en baisse, à 0,9 Mha (1,3 Mha l'an dernier), très en-deçà de la moyenne de ces cinq dernières années. Sur la base d'un rendement tendanciel, la production devrait chuter de 35 %, à 3,2 Mt.

### Orge : campagne commerciale 2015/16

Du point de vue du commerce mondial, les exportations d'orge sont estimées à 27 Mt en 2015/16, en baisse de 2 Mt par rapport à l'an dernier. Ce recul s'explique par une baisse des importations de la Chine (- 1,9 Mt, à 7 Mt). À fin février, les expéditions de l'Australie atteignent 1,9 Mt (2,2 Mt en 14/15). Sur la même période, l'Ukraine a exporté 3,9 Mt (3,8 Mt en 14/15) et la Russie 3,6 Mt (3,8 Mt l'an dernier).

### Le marché mondial du malt d'orge

Echanges mondiaux de malt



### Malt d'orge : principaux exportateurs

En 1 000 t, équiv. grains	2014/15	2015/16 (prév.)	Var. n-1
<b>Union Européenne (2)</b>	<b>3 372</b>	<b>3 556</b>	<b>184,4</b>
% du total	47%	50%	
<b>Canada</b>	<b>769</b>	<b>752</b>	<b>-16,7</b>
% du total	11%	11%	
<b>Australie</b>	<b>738</b>	<b>650</b>	<b>-88,0</b>
% du total	10%	9%	
<b>Argentine</b>	<b>753</b>	<b>800</b>	<b>47,1</b>
% du total	10%	11%	
<b>Etats-Unis</b>	<b>507</b>	<b>450</b>	<b>-57,5</b>
% du total	7%	6%	
<b>Chine</b>	<b>424</b>	<b>400</b>	<b>-23,6</b>
% du total	6%	6%	<b>0,0</b>
<b>Uruguay</b>	<b>430</b>	<b>300</b>	<b>-130,4</b>
% du total	6%	4%	
<b>Autres</b>	<b>186</b>	<b>197</b>	<b>10,9</b>
% du total	3%	3%	
<b>Total monde</b>	<b>7232</b>	<b>7166</b>	<b>-66</b>

Cic 28/04/16

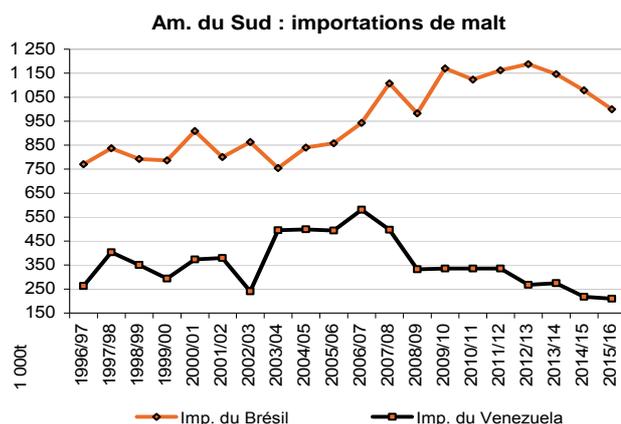
En hausse constante au cours des vingt dernières campagnes, les échanges mondiaux de malt sont, depuis la campagne 2014/15, en légère décroissance.

### Importations mondiales de malt

En 1 000 t, équiv. grains	2014/15	2015/16	Var. n-1
<b>ARGENTINE</b>			
Brésil	376	439	+ 63,8
Venezuela	23	13	-10,5
<b>Total</b>	<b>517</b>	<b>542</b>	<b>+ 25,2</b>
<b>AUSTRALIE</b>			
Japon	53	53	-0,2
Corée du Sud	122	97	-25,3
Philippines	14	19	+ 4,5
Thaïlande	114	89	-25,5
Vietnam	102	94	-7,9
<b>Total</b>	<b>500</b>	<b>424</b>	<b>-75,9</b>
<b>CANADA</b>			
Mexique	58	62	+ 3,9
USA	280	267	-13,1
Japon	115	123	+ 7,8
<b>Total</b>	<b>520</b>	<b>502</b>	<b>-17,9</b>
<b>UE</b>			
Cameroon	64	64	+ 0,4
Nigeria	121	132	+ 11,2
Afrique du Sud	55	91	+ 35,8
<b>Total</b>	<b>2 167</b>	<b>2 350</b>	<b>+ 183,6</b>
<b>Etats-Unis</b>			
Mexique	260	230	-30,2
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>344</b>	<b>+ 44,2</b>

Source : Cic 28/04/16

La baisse des importations est sensible dans les pays émergents, sous l'effet du ralentissement économique, et amplifiée par la baisse des revenus issus du pétrole, dont les cours se sont effondrés. La plupart de ces pays ont vu leurs monnaies se déprécier fortement contre le dollar, entraînant un renchérissement des matières premières et des produits alimentaires importés.

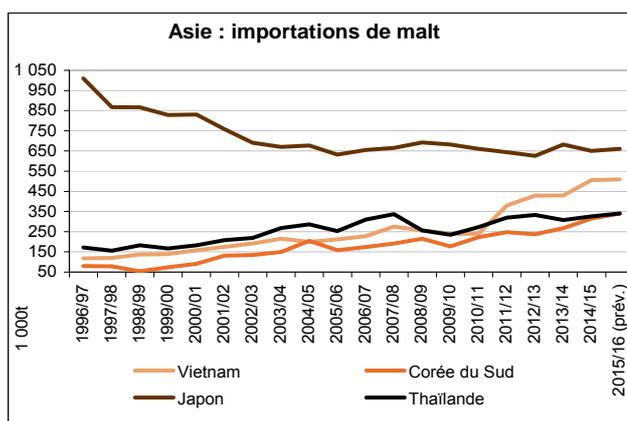


Source : Cic 28/04/16

Le Brésil fait face à une crise économique profonde (le pays est entré en récession en 2014), doublée d'une crise politique. Dans ce contexte, les importations de malt d'orge du Brésil sont estimées en baisse d'un peu plus de 7 % par rapport à l'an dernier.

Au Venezuela, la manne financière générée par les revenus du pétrole s'est effondrée en même temps que le cours du baril et le pays, à l'instar du Brésil, doit faire face à la récession. L'une des principales brasseries du Venezuela (Polar) a annoncé la fermeture de son usine fin avril, en raison d'une pénurie de malt d'orge elle-même liée au manque de devises pour financer les importations.

En Amérique du nord, les importations des États-Unis sont minorées par le niveau élevé des ressources locales en orge de brasserie.



Source : Cic

La demande croissante en Asie devrait contribuer à soutenir le commerce mondial du malt d'orge.

Sur le continent africain, le Nigeria est le plus gros importateur de malt d'orge, mais l'Afrique du sud apparaît désormais comme le moteur de la croissance du secteur, avec une hausse des importations de près de 80 % en l'espace de 10 ans.

### Malt d'orge : principaux exportateurs

En 1 000 t, équiv. grains	2014/15	2015/16	Var. n-1
<b>EUROPE (1)</b>	<b>238</b>	<b>225</b>	<b>-12</b>
<b>CEI</b>	<b>269</b>	<b>262</b>	<b>-8</b>
Russie	152	160	8
<b>AMERIQUE du Nord et central</b>	<b>1 439</b>	<b>1 335</b>	<b>-104</b>
Mexique	474	450	-24
USA	542	450	-92
<b>AMERIQUE du Sud</b>	<b>1 645</b>	<b>1 555</b>	<b>-90</b>
Brésil	1 079	1 000	-79
Venezuela	218	210	-8
<b>ASIE</b>	<b>2 516</b>	<b>2 599</b>	<b>83</b>
<b>Proche et Moyen-Orient</b>	<b>74</b>	<b>80</b>	<b>6</b>
<b>Asie du Sud-Est</b>	<b>2 442</b>	<b>2 520</b>	<b>77</b>
Japon	650	660	10
Corée du Sud	315	330	15
Philippines	138	140	2
Thaïlande	326	330	4
Vietnam	506	510	4
<b>AFRIQUE</b>	<b>1 087</b>	<b>1 155</b>	<b>68</b>
Cameroun	113	110	-3
Afrique du Sud	139	155	16
<b>OCEANIE</b>	<b>38</b>	<b>35</b>	<b>-2</b>
<b>Total monde</b>	<b>7232</b>	<b>7166</b>	<b>-66</b>

Source : Cic 28/04/16

À l'exportation, l'UE demeure de loin, le premier exportateur de malt d'orge. Les exportations européennes représentent, pour la campagne 2015/16, près de la moitié du commerce mondial.

Les exportations de l'Argentine et de l'Uruguay, principaux fournisseurs du Brésil, s'affichent en baisse, respectivement de 0,4 % et de 7 %.

Au Canada, malgré un disponible exportable d'orge de brasserie en hausse grâce à une meilleure récolte, les exportations devraient légèrement décroître en raison de la baisse des expéditions vers les États-Unis.

### Maïs : une récolte 2016/17 attendue en hausse

#### Maïs : principaux producteurs

(Mt)	2015/16	2016/17	var. / N-1
<b>total monde</b>	<b>973,3</b>	<b>998,2</b>	<b>25,0</b>
États-Unis	345,5	350,2	+ 4,7
Chine	224,6	220,4	- 4,2
Brésil	82,1	83,7	+ 1,6
UE	57,8	65,1	+ 7,3
Argentine	30,8	33,4	+ 2,6
Mexique	24,0	23,0	- 1,0
Ukraine	23,3	25,5	+ 2,3
Inde	21,0	23,0	+ 2,0
Afrique du Sud	7,0	12,9	+ 5,9
Russie	13,2	13,3	+ 0,1
Canada	13,6	13,2	- 0,4

Source : Cic

La récolte mondiale de maïs 2016/17 est estimée à 998 Mt, soit 15 Mt de plus que l'an dernier.

La superficie est attendue en hausse en Ukraine : + 6 %, à 4,3 Mha. La production est estimée à 25,5 Mt par le CIC (24,5 Mt pour UAC) contre 23,3 Mt l'an dernier.

Aux États-Unis, où les semis avancent à un bon rythme, la production est estimée à 350,2 Mt (345,5 Mt en 2105/16).

En Chine, on s'attend à un recul des surfaces de 2 %, en raison des prix bas et de la réforme de la politique de soutien au maïs, qui vise à remplacer par des aides directes les achats à prix garantis de maïs pour les stocks publics. La production est estimée à un peu plus de 220 Mt, en baisse de 4 Mt par rapport à l'an dernier.

En Argentine, les surfaces devraient enregistrer une hausse de l'ordre de 10 % sous l'effet de la suppression des taxes à l'exportation. La production est placée à 33,4 Mt, en hausse de 8 %.

Un rebond en Afrique du Sud est attendu (+ 84 % à 12 Mt), après l'effondrement de la production l'an dernier sous l'impact du phénomène climatique El Niño.

### Maïs : campagne commerciale 2015/16

Le Brésil produit deux récoltes. La récolte d'été (safrá) et la récolte d'hiver ou 2<sup>ème</sup> récolte (safrinha). Un temps excessivement sec en certains endroits du centre du Brésil risque fort d'impacter négativement les rendements de la safrinha. Les prévisions de production totale sont amputées de 2 Mt par rapport à mars, à 82,1 Mt.

Le maïs brésilien est néanmoins très compétitif sur le marché mondial en raison de la dévaluation du real contre le dollar et de taux de fret très bas. Les exportations brésiliennes de maïs de la campagne sont estimées à un niveau record (31 Mt).

Ce dynamisme à l'exportation, doublé de prix intérieurs qui se sont envolés, a créé une situation de pénurie sur le marché domestique brésilien.

Pour palier cette situation, le gouvernement a supprimé les droits de douane sur le maïs pour une durée de six mois. Un contingent de 1 Mt sera alloué à concurrence de 100 000 t par entreprise importatrice.

### Brésil : importations de maïs

Année civile (t)	Argentine	Paraguay	Toutes origines
2012	5 244	824 313	<b>828 589</b>
2013	53 003	827 297	<b>907 874</b>
2014	2 828	768 142	<b>771 321</b>
2015	1 976	367 315	<b>369 575</b>
2016	58 756	78 950	<b>137 735</b>

Source : GTA - Reuters

Les importations brésiliennes de maïs, qui ont atteint jusqu'à 1 Mt en 2009, proviennent essentiellement des pays membre du Mercosur (Argentine et Paraguay). Des volumes mineurs proviennent également des États-Unis, qui pourraient profiter cette campagne de la demande brésilienne supplémentaire.

### Exportations de l'Ukraine

Les exportations de l'Ukraine vers la Chine se sont intensifiées au cours de ces 3 derniers mois pour atteindre 1,8 Mt fin mars. On notera également que l'Ukraine a exporté 227 000 t de maïs vers l'Inde, où une qualité non OGM est requise.

À fin mars, les exportations de maïs de l'Ukraine s'établissent à un peu plus de 12 Mt (pour un objectif de 16 Mt) contre près de 13 Mt l'an dernier, à la même période.

### Exportations des États-Unis

Aux États-Unis, les engagements à l'exportation s'établissent à près de 38 Mt, en baisse de 8 % par rapport à l'an dernier.

## > UNION EUROPÉENNE

### Espagne : 1<sup>ères</sup> estimations 2016/17 par Cooperativas agro-alimentarias

La confédération des coopératives agricoles espagnoles *Cooperativas agro-alimentarias de España*, a publié le 10 mai 2016 d'après des constats dressés au début du mois, ses perspectives pour la récolte céréalière espagnole 2016/17. Les estimations ont été élaborées à partir des chiffres de surfaces transmises par les agriculteurs à la coopérative et de ceux du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Environnement (MAGRAMA).

#### Espagne : estimation de prod. 2016/17

En 1 000 t	2014/15	2015/16	2016/17
<b>Blé tendre</b>	5 749	5 241	7 255
<b>Blé dur</b>	714	885	1 124
<b>Orge</b>	6 633	6 853	9 701
<b>Maïs*</b>	4 685	3 983	3 177
<b>Avoine</b>	761	876	1 113
<b>Seigle</b>	219	281	442
<b>Triticale</b>	493	497	639
<b>Total céréales</b>	<b>19 252</b>	<b>18 617</b>	<b>23 451</b>

Source : Cooperativas agro-alimentarias de España / MAGRAMA

\* maïs grains

Le principal élément à retenir de cet exercice de prévision est un rendement moyen, pour l'ensemble des céréales, de 3,91 t/ha, un chiffre similaire au record de 2013/14 et supérieur de 28 % à celui de 2015/16. Au 10 mai, l'état des cultures de céréales est en effet jugé très bon dans son ensemble, malgré des disparités régionales.

Dans la région de Castille-et-León, les pluies ont été abondantes et les agriculteurs rencontrent des difficultés à semer dans des sols gorgés d'eau. En Andalousie, les attaques de moustiques dans la vallée du Guadalquivir ont fait d'importants dégâts sur les parcelles de blé. Les attaques de rouille pourraient également pénaliser les rendements en cas de non traitement. Cette situation pourrait, selon Cooperativas agro-alimentarias, encourager les agriculteurs lors de la prochaine campagne à utiliser des semences certifiées, plus résistantes aux parasites, permettant des économies de produits phytosanitaires, et plus performantes en termes de rendement. La pluie et les températures basses observées actuellement tendent à retarder le développement des cultures dans toutes les provinces.

Au 10 mai, la récolte de céréales d'hiver est estimée à 20,3 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport à la

campagne record de 2013 (19,7 Mt de céréales d'hiver, 24,1 Mt au total).

Le maïs fait exception dans le tableau qui se dessine pour 2016/17, avec une chute de plus de 20 % des surfaces par rapport à la précédente campagne (et de 30,5 % par rapport à 2013). De ce fait, la récolte toutes céréales pour la campagne 2016/17 est estimée à 23,5 Mt, contre 24,1 Mt en 2013/14. À ce niveau, il s'agirait néanmoins de la troisième récolte en volume depuis 1990.

En **blé tendre**, la surface est estimée en baisse d'un peu plus de 2 % par rapport à 2015/16, mais la production est attendue en très forte hausse (+ 38 %), à 7,3 Mt. Le rendement pourrait en effet passer de 2,87 t/ha à 4,07 t/ha (+ 42 %). En moyenne (campagnes 2013/14 à 2016/17), le blé tendre représente environ 30 % de la production totale de céréales en Espagne.

En **Blé dur**, la surface est attendue en hausse de 14 % par rapport à 2015/16 et la production de 27 %, à 1,1 Mt. Le rendement moyen est estimé à 2,78 t/ha (2,5 t/ha en 2015). Le blé dur représente environ 5 % de la production totale de céréales en Espagne.

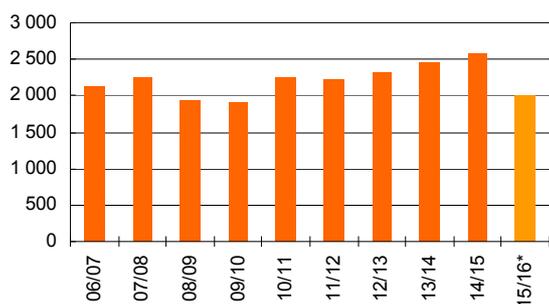
En **Orge**, après la chute observée en 2015/16, la surface en orge devrait légèrement se redresser (+ 1 %). La récolte 2016 est attendue en hausse de 42 %, du fait d'une prévision d'augmentation des rendements (2,6 t/ha en 2015, 3,7 t/ha en 2016). Cette estimation de rendement est également supérieure de 2 % au chiffre de 2013 qui avait abouti à une récolte record. La production est ainsi estimée à 9,7 Mt pour la campagne à venir. L'orge représente 44 % de la récolte totale de céréales en Espagne.

En **Maïs**, les surfaces et la production de maïs sont attendues toutes deux en baisse de 20 % par rapport à 2015/16 (hypothèse de stabilité des rendements à ce stade). La récolte 2016 est prévue à 3,2 Mt, soit une baisse de 0,8 Mt par rapport à 2015/16. La production de maïs représente environ 13 % du total céréales en Espagne.

### Commerce extérieur de malt

L'UE a exporté en moyenne 2,4 Mt de malt d'orge vers pays tiers au cours des cinq campagnes précédentes.

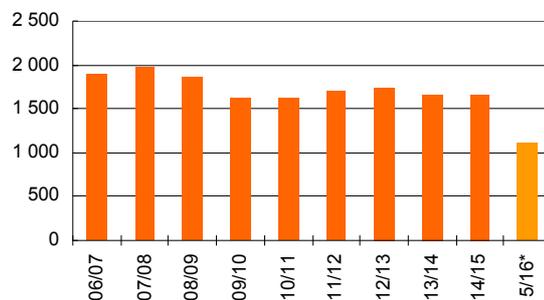
**UE : exportations de malt d'orge vers pays tiers (en 1 000 t).**



15/16\* : 9 premiers mois de la campagne.  
Source : Eurostat, mai 2016

Les volumes sont proches d'une campagne à l'autre, mais on note tout de même une croissance régulière entre 2011/12 (2,2 Mt) et 2014/15 (2,6 Mt). Par ailleurs, le commerce intra-communautaire sur les cinq dernières campagnes s'établit en moyenne à un peu moins de 1,7 Mt (1,6 à 1,750 Mt suivant les années).

**UE : expéditions intra-UE de malt (en 1 000 t)**



15/16\* : 9 premiers mois de la campagne.  
Source : Eurostat, mai 2016

La tendance à la hausse des exportations communautaires vers pays tiers semble devoir se prolonger en 2015/16 (2 Mt en cumul à neuf mois de campagne). Le podium des principales origines à l'exportation est très semblable d'une campagne à l'autre. À neuf mois de la campagne 2015/16, l'origine belge représente 33 % du total expédié vers pays tiers. Elle est suivie par les origines française (21 %) et allemande (16 %).

**UE - exportations de malt d'orge : p<sup>aux</sup> flux**

1 000 t	2014/15 (9 mois)	2015/16 (9 mois)	var. / N-1
<b>total UE</b>	<b>2 584</b>	<b>2 011</b>	<b>- 22%</b>
au départ de...			
Belgique	418	657	+ 57%
France	283	422	+ 49%
Allemagne	210	325	+ 55%
R-U	85	139	+ 64%
Pays-Bas	83	114	+ 37%
à destination de...			
Japon	266	183	- 31%
Vietnam	201	177	- 12%
Brésil	130	119	- 8%
Nigeria	137	117	- 15%
Venezuela	140	100	- 29%

\* grain - source : Eurostat, mai 2016

Si les trois premiers exportateurs communautaires de malt d'orge vers pays tiers (Belgique, France, Allemagne) réalisent traditionnellement 70 % du total, les importateurs sont en revanche très nombreux et le plus gros client du malt d'orge communautaire, le Japon, ne représente chaque campagne que 10 % du débouché pays tiers. Le Japon et le Vietnam sont les principaux importateurs asiatiques du malt d'orge communautaire ; Brésil et Venezuela viennent en tête du débouché sud-américain, tandis que le Nigéria est le plus gros client africain.

La Belgique et la France sont présentes sur ces trois continents et, globalement, sur les mêmes destinations. L'Allemagne est nettement plus dépendante du débouché asiatique et se distingue également, pour des raisons historiques, par la présence des États-Unis parmi ses principaux clients (environ 10 % de ses exportations vers pays tiers).

